Case FRC.148

ADRESSE
A
MES CONCITOYENS.

1789.

ADDRESS

A

ADRESSE
A
MES CONCITOYENS.

LES Repréſentants de la Commune, chargés par elle de veiller à ſa ſûreté & de faire, s'il eſt poſſible, le bonheur de tous, ont rempli ces devoirs de prévoyance & de juſtice, en votant, pour les Pauvres, une ſouſcription volontaire.

Tous les Citoyens applaudiſſent à ce décret : en eſt-il un ſeul qui ne ſoit ému, qui ne cherche à inſpirer l'émotion qu'il éprouve ?

Les Pauvres vont manquer de travail, & ils peuvent manquer de ſecours ;

l'hiver eſt arrivé, & l'aiſance des Riches, promiſe à l'État, ne leur appartient plus. Ah! ſi l'amour de la Patrie nuiſoit à l'amour de nos Freres; ſi les ſacrifices du patriotiſme empêchoient ceux de la charité, que les Pauvres ſeroient à plaindre! Que la Société ſeroit expoſée!

Nous ne craignons point ce malheur, généreux Concitoyens; votre humanité nous raſſure: Inſtruits par une heureuſe expérience, nous ſavons que vos reſſources ſe multiplient avec les beſoins, & qu'ayant des ſentiments inépuiſables, vos moyens ne s'épuiſent jamais.

Combien de fois ne l'avons-nous pas éprouvé? Monſieur de Durfort ouvre une quête, &, en peu de jours, trente-ſix mille francs ſont raſſemblés; un pere de famille voit ſa maiſon

réduite en cendres, & rebâtie par vos dons, elle s'éleve, monument de votre bienfaiſance.

Pourquoi rappeller le paſſé, lorſque le préſent nous ſuffit ? Cette Aſſociation Patriotique pour les bleds, où de bons Citoyens dévouent à la Patrie leur fortune, leurs talens & leurs veilles; cette Aſſociation ſi utile, que nos Milices Nationales ſecondent de tout leur pouvoir, comme pour offrir à la fois tous les moyens de ſervir ſon Pays; comme pour montrer, d'un coup d'œil, au Citoyen attendri tous les traits du patriotiſme : ô ! généréux Citoyens, quels garants vous nous êtes de vous même!

Oublierions-nous cette Société de Miſéricorde, auſſi intéreſſante par ſon objet que par les perſonnes qui la compoſent ? Aimables & vertueuſes

Citoyennes ! Vous, dont la préſence conſole ceux qu'aſſiſte votre humanité; vous, qui charmez les maux en ſervant le malade, ah ! entretenez dans tous les cœurs la flamme pure de la charité; joignez votre empire à votre exemple; c'eſt de vous que la Nation a reçu les premiers dons patriotiques.

Ainſi, vous imiterez nos dignes Paſteurs qui perſuadent aiſément la charité parce qu'ils la pratiquent eux-mêmes.

Fondée ſur de tels garants, la Commune a voté une Souſcription patriotique pour l'établiſſement d'atteliers publics, qui, en activité pendant tout l'hiver, & convenables à tous les Sexes, à tous les âges, offriront conſtamment un ſalaire à ceux qui en auront beſoin.

Falloit-il, pour cet objet, une impoſition, un emprunt, ou une taxe relative à une autre taxe ? Non : toute meſure eſt inutile à un ſentiment qui n'en connoît point.

FIN.

Faut-il, pour cet objet, une imposition, un emprunt, ou une taxe relative à une autre taxe ? Non : toute mesure est inutile à un sentiment qui n'en connaît point.

FIN.